

La Finance islamique dans l'ère post-COVID-19 : Le rôle des FinTech, innovation et régulation

The Islamic finance in the post-covid-19 era: The challenge of fintech, innovation and regulation

Lalla Nezha Lakmiti, (PhD)

*Laboratoire de L'Économie et Management des Organisations
Faculté d'Économie et Gestion
Université Ibn Tofail Kenitra, Maroc*

Ikram Cadimi, (PhD, student)

*Laboratoire de L'Économie et Management des Organisations
Faculté d'Économie et Gestion
Université Ibn Tofail Kenitra, Maroc*

Hicham Slalmi, (PhD)

*Laboratoire de L'Économie et Management des Organisations
Faculté d'Économie et Gestion
Université Ibn Tofail Kenitra, Maroc*

Kaoutar Rguibi, (PhD)

*Laboratoire d'études et de recherche en sciences de gestion
Faculté des sciences économiques et de gestion
Université Mohammed V, Rabat, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Université Ibn Tofail, Maroc (Maroc), B.P 242-Kénitra nezhalakmiti@gmail.com
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	Lakmiti, L. N., Cadimi, I., Slalmi, H., & Rguibi, K. (2021). La Finance islamique dans l'ère post-COVID-19 : Le rôle des FinTech, innovation et régulation. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 2(5), 44-59. https://doi.org/10.5281/zenodo.5348285
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

DOI: 10.5281/zenodo.5348285
Received: August 01, 2021

Published online: September 01, 2021

La Finance islamique dans l'ère post-COVID-19 : Le rôle des FinTech, innovation et régulation

Résumé :

La pandémie du virus Corona (COVID-19) a entraîné une forte déstabilisation du monde de la finance et a provoqué des perturbations économiques à une vitesse et à une échelle sans précédent. Ceci représente un challenge pour la finance islamique identifiée comme une finance alternative et pérenne après la fameuse crise financière mondiale. La finance islamique a certes une part de marché importante. Par contre elle est presque absente dans la microfinance, les petites et moyennes entreprises (PME) et les prêts de détail où ces secteurs sont les plus touchés par la pandémie COVID-19. Cette crise financière devrait poser donc des enjeux différents à la finance islamique. Elle nécessite un ensemble de technologies (FinTech), de stratégies et de services financiers pour faire face à l'éventuel phénomène. Dans ce contexte, ce travail repose sur l'extraction et l'analyse des informations de bases de données telles que Scopus et Web of Science sur un échantillon de 317 articles scientifiques, afin de consolider un nouveau modèle de finance islamique pendant et après COVID-19 en tenant compte des innovations technologiques. Les résultats de cette étude affirment que la pandémie de COVID-19 a constitué une véritable opportunité pour l'innovation socio-économique solidaire et ouverte pour pouvoir offrir une alternative durable, rapide et efficace au monde entier. Ces innovations financières islamiques ont pour objectif de fournir une solution à moyen et à long terme. La présente étude apporte des implications substantielles, tant pratiques que théoriques, pour les institutions financières islamiques afin que les régulateurs et les responsables politiques puissent remédier aux conséquences de la crise COVID-19.

Mots-clés : COVID-19, FinTech, Finance islamique, Technologie Numérique, Innovation, Régulation.

Classification JEL : M4

Type du papier : Recherche théorique

Abstract :

The Corona virus (COVID-19) pandemic has caused a significant destabilization of the financial world and has caused economic disruptions at an unprecedented speed and scale. Islamic finance has a significant market share. However, it is almost absent in microfinance, small and medium enterprises (SMEs) and retail lending where these sectors are the most affected by the COVID-19 pandemic. This financial crisis should therefore pose different challenges to Islamic finance. It requires a set of technologies (FinTech), strategies and financial services to cope with the possible phenomenon. In this context, this work is based on the analysis and extraction of information from databases such as Scopus and Web of Science on a sample of 317 scientific articles, in order to consolidate a new model of Islamic finance during and after COVID-19 taking into account the technological innovations. The results of this study affirm that the COVID-19 pandemic has been a real opportunity for open and inclusive socio-economic innovation to offer a sustainable, fast and efficient alternative to the world. These Islamic financial innovations aim to provide a medium to long-term solutions. This study provides substantial implications, both practical and theoretical, for Islamic financial institutions so that regulators and policymakers can address the consequences of the COVID-19 crisis.

Keywords: COVID-19, FinTech, Islamic Finance, Numerical Technology, Innovation, Regulation.

JEL Classification : M4

Type du papier : Theory research

1. Introduction :

Depuis fin novembre 2019, le monde entier a connu une propagation sans cesse de la pandémie du virus Corona (COVID-19) originaire de la Chine. Tous les pays ont déclenché des restrictions pour protéger les citoyens contre la contamination. Par conséquent, le virus a fait chuter les activités économiques (Fernandes, 2020), provoquant une brusque régression de la production, une désorganisation des réseaux logistiques, une diminution des recettes et une réduction des facilités de crédit. La situation d'urgence sanitaire s'est transformée en véritable crise financière. Dans le cadre de cette crise, la propagation du virus incite les gouvernements du monde entier à adopter des dispositions de confinement et de distanciation, ce qui se traduit par la paralysie des activités économiques, des systèmes financiers, etc. En plus, la cadence à laquelle le virus se diffuse sème la peur et les inquiétudes sur le marché (Ozili et al, 2020), ce qui conduit les consommateurs à se concentrer sur la sécurité sanitaire.

La finance islamique a le pouvoir de franchir tous les défis posés par les dysfonctionnements économiques, tels que les crises financières et le COVID-19 au niveau des individus et des entreprises (Haider et. al., 2020; Hassan et Kayed, 2009). Le COVID-19 a freiné de manière très inquiétante le noyau dur des économies islamiques, notamment l'Arabie saoudite, l'Iran et la Malaisie. Les instruments sociaux de la finance islamique, tels que le Qardh-Al-Hasan, la Zakat, le Sukuk social et le Waqf, sont des options viables que les banques islamiques et les institutions financières islamiques peuvent utiliser pendant et après le COVID pour aider les personnes, les PME et les entreprises touchées en leur versant directement de l'argent et en leur donnant accès aux soins de santé et à l'éducation (Haider et al., 2020). La finance islamique est fondée sur le principe de la justice sociale et de la distribution équitable des revenus, et ces deux caractéristiques en font une voie adéquate en temps de crise.

La gestion de la plupart des services financiers est dorénavant liée à la technologie. L'utilisation de Blockchain et de l'intelligence artificielle a déjà révolutionné le monde de la finance (Hasan & Hassan, 2020). L'utilisation de la Fintech dans les prestations financières islamiques telles que le Crowdfunding, Waqf et la Zakat rendront la prestation aux clients plus transparente, efficace et innovante (Todorof, 2018).

En théorie, la FinTech est un ensemble de services à caractère financier fournis par les technologies à un large éventail de clients (Schueffel, 2016). La Fintech est définie comme étant "la technologie de l'information avec les services financiers pour bien satisfaire les clients à un prix compétitif" (Rabbani et al., 2020).

La Fintech islamique peut être considérée comme : la livraison de produits de finance islamique avec l'utilisation de la technologie ou, en termes plus simples, "C'est la livraison numérique de la finance islamique". La différence entre Fintech islamique et Fintech se trouve dans la charia. L'islam accepte toute innovation si elle ne brise pas l'éthique et les principes fondamentaux de la charia. Par exemple, toute Fintech est autorisée et acceptable dans le cadre de la finance islamique s'il est clairement établi qu'elle ne viole ni ne contredit aucun principe prescrit par la charia. En d'autres termes, toute technologie est bienvenue dans l'islam si aucune preuve claire ne l'interdit (Hasan & Hassan, 2020).

Les institutions de microfinance islamiques (IMFI) sont considérées comme un outil efficace pour financer le prêt sans intérêt aux pauvres sous la forme de Qardh-Al-Hasan (Amran et. al., 2014). Comme le nombre de pauvres dans le monde devrait augmenter après le COVID, les IMFI vont jouer un rôle énorme dans la réparation des dommages causés par le COVID-19 sur les pauvres et les vulnérables. Les activités de financement réalisées par les IMFI n'impliquent rien d'interdit par la charia, comme le riba, le maysir ou le gharar. De plus, en visualisant le scénario post COVID, il s'agit d'une méthode de financement plus pratique et plus appropriée, car le prêt est octroyé sans intérêt et ne nécessite pas de caution.

Les secteurs les plus importants qui requièrent une attention immédiate pendant et après le COVID sont l'éducation, la santé et la sécurité alimentaire pour les pauvres et les personnes vulnérables de la société (Desai & Aronoff, 2020). L'Islam considère ces trois droits comme des droits fondamentaux de l'être humain, en plus des autres droits, tels que le droit à la justice, le droit au respect et le droit à la liberté. La finance islamique est appelée à jouer un rôle décisif dans la fourniture de nourriture, de santé et d'éducation à la société.

L'accélération des problèmes sociaux et économiques posés par la mondialisation et la croissance des technologies a soulevé de nouvelles questions concernant la responsabilité sociale des entreprises (RSE), l'éthique et la boussole morale là où les affaires se font. La RSE a émergé et s'est développée pour devenir un champ d'études et de nombreux chercheurs ont donné des bases théoriques à l'initiative de la RSE. L'un des objectifs les plus importants de la finance islamique est la création de la justice sociale, la responsabilité, la solidarité et la purge de la corruption dans les transactions commerciales (Elmelki & Ben Arab, 2009). Le plan de ce travail est organisé comme suit : dans la section 2, nous traitons une revue de littérature générale, puis nous abordons la méthodologie suivie en section 3, les résultats et discussion sont entamés dans la section 4 et finir par une conclusion dans la section 5.

2. Revue de littérature

2.1 Relation entre finance islamique et Covid 19

La pandémie COVID-19 a donc fait une destruction économique considérable et entraîné une importante quantité de dégât dans toutes les sphères de la vie, dont les marchés financiers (Baker et al, 2020). En effet, l'ampleur de la crise est estimée très différente de celle de la crise financière mondiale de 2008 et qu'elle devra être administrée autrement. Les crises financières mondiales sont plus compatibles avec la nature des services financiers islamiques et ceux-ci sont indemnes en raison de leur prohibition de la conjecture et des actifs risqués (Kayed et Hassan, 2020). D'autre part, le marché de la finance islamique est encore récent et en phase de développement. Cette progression se manifeste par un grand nombre de concurrents, qui essaient de rivaliser pour s'emparer d'une part importante du marché. En vertu du rapport sur le développement de la finance islamique, le marché de la finance islamique a atteint environ 2,4 trillions de dollars en 2019, soit une hausse de 3 % en comparaison avec 2018 (IFDI, 2020). Globalement, la finance islamique possède une place de taille dans les autres établissements financiers islamiques (AOIFFI). La totalité de la valeur des actifs a atteint environ 140 milliards en 2020¹. L'AOIFFI englobe les institutions telles que la microfinance, les petites et moyennes entreprises (PME), les sociétés d'investissement et les fonds, etc. et ces institutions sont les plus touchés par la pandémie actuelle (McGeever, 2020).

Afin de rassurer les clients des banques, les responsables de la régulation ont déclaré que le différé de paiement des créances des clients était porté de 3 à 6 mois (en Malaisie par exemple). Cette décision des régulateurs n'est pas un bon signe pour les banques islamiques, car les banques n'auront quasiment pas d'entrées de fonds au cours des six prochains mois. Les banques du monde entier sont exposées à des problèmes de trésorerie et sont déjà à court de liquidités (Alvarez, 2020). Concrètement, les banques devront s'attendre à des bénéfices nuls ou très faibles pendant une période relativement longue en raison de la deuxième vague causée par COVID-19. Si l'on prend l'exemple du dernier trimestre (avril à juin 2021), les banques devraient avoir un levier d'exploitation quasiment négatif ou nul, en raison de la baisse des revenus, les coûts devant rester stables. (Acharya, 2020).

¹ https://icd-ps.org/uploads/files/ICD-Refinitiv%20IFDI%20Report%2020201607502893_2100.pdf (consulté le 29 Juillet 2021)

La plupart des écoles islamiques (Haider et al. 2020; Al-Tawfiq, 2020) sont d'avis que la crise financière due à la pandémie mondiale aurait pu être évitée si un système financier islamique avait été mis en place, car il s'agit d'un véritable défaut du système financier classique à réagir de façon éthique. La maximisation du profit et la rentabilité sont inhérentes au monde de la finance classique. Cette tendance se répercute sur le style de consommation, qui est réticente à investir et ne veut pas soutenir les personnes dans le besoin. Ces écoles islamiques estiment en effet qu'une approche plus sensible, bienveillante et éthique est préférable pour faire face à de telles crises. Les moyens de la finance islamique tels que le Waqf, le Qardh-Al-Hasan, la Sadaqa et la Zakat permettront d'injecter des liquidités immédiates sur le marché.

2.2. Relation entre finance islamique et Fintech

Tandis que le monde est toujours contraint au confinement prolongé pour empêcher la propagation du virus, la réflexion s'oriente vers le parcours à suivre en ce qui concerne l'impact financier et économique et le rôle que la finance islamique va jouer. En particulier, le rôle qu'elle joue dans les pays où elle exerce ses activités est pris en considération. Le présent papier étudie les conséquences économiques du COVID-19 et le rôle de la finance islamique pour traverser cette crise, ainsi que la manière dont les institutions financières islamiques peuvent utiliser les Fintech pour y remédier, tout en se basant sur une analyse du contenu de plusieurs articles scientifiques exposant la problématique de différents angles. À part les FinTech, il existe également des modèles de micro-finance islamique qui ont connu un grand succès au cours des deux dernières années. Des plates-formes comme le Micro-Takaful et la finance participative ont attiré l'attention. La croissance de la demande de FinTech dans les pays islamiques est en forte croissance, et les entreprises y répondent. Elles introduisent de nombreux nouveaux instruments financiers conformes à la charia, destinés à permettre aux banques islamiques d'être plus efficaces lorsqu'elles gèrent des transactions à caractère complexe.

2.3. Relation entre finance islamique et innovation technologique

La technologie numérique révolutionne le marché des services financiers. Tandis que les clients demandent sans cesse aux banques des prestations plus rapides et plus adaptées à leurs attentes, le robot-technologie et les techniques automatisées sont considérés comme des instruments efficaces. Le service de robot-conseil, par exemple, peut être rentable et rapide. Les établissements de finance islamique optent pour les méthodes de robot-conseil en accédant à une gestion de portefeuille compatible avec la charia à travers un programme en temps réel complètement automatisé pour analyser des milliers de valeurs mobilières internationales et identifier précisément celles qui ont le potentiel de rentabilité le plus important. L'innovation financière islamique, tel qu'elle a été pratiquée, peut se définir comme le processus d'utiliser les contrats juridiques islamiques de manière novatrice afin de développer des produits financiers conformes à la charia et capables de reproduire les effets économiques de ces contrats. Les produits d'investissement alternatifs islamiques tels que les fonds spéculatifs, les fonds de capital-investissement et les produits structurés sont des exemples d'innovations financières islamiques.

Tableau.1 : décrivant les 22 articles mis à l'étude.

Titres	Auteurs	Journal	pays
Financial development and economic growth new evidence from panel data	M. Kabir Hassan, Benito Sanchez, Jung-Suk Yu	The Quarterly Review of Economics and Finance Volume 51, Issue 1, Feb 2011, pages 88-104 (Elsevier)	Malaysia
Islamic Banking and Finance: Beyond Comparison and Investment Opportunities	Mansour Ibrahim, M. Shahid Ebrahim	Pacific-Basin Finance Journal, Volume 52, December 2018, Page 1-4 (Elsevier)	Bahrain
Fintech and Secured Transactions Systems of the Future	Charles W. Mooney Jr	81 Law and Contemporary Problems 1-20 (2018)	UK
Cryptocurrency as an Alternative Currency in Malaysia : Issues and Challenges.	Yussof, S.A.; Al-Harthy, A	<i>Islam Civilis. Renew.</i> 2018 , 9, 48–65	Malaysia
An Inquiry into Islamic Finance from the Perspective of Sustainable Development Goals	Ahmet Suayb Gundogdu	European Journal of Sustainable Development (2018), 7, 4, 381-390.	Turkey
Islamic social banking: The way forward perbankan sosial Islam: Langkah kedepan?	Hamidi, M.L.; Worthington, A.C.	J. Ekon. Malays. 2018, 52, 195–207	Indonesia
Bank capital, lending and financing behaviour of dual banking system	Louhichi, A.; Boujelbene, Y	J. Multinat. Financ. Manag. 2017, 41, 61–7	Tunisia
'RegTech' as a Solution for Compliance Challenge: A Review Article	Nasir, F.; Saeedi, M	J. Adv. Res. Dyn. Control Syst. 2019, 11,912–91	Malaysia
Fintech and Islamic Finance: Digitalization, Development and Disruption.	Alam, N.; Gupta, L.; Zamani, A	enley Business School, University of Reading Malaysia	India
The role of banking regulation in the development of Islamic banking financing in Indonesia.	Nastiti, N.D.; Kasri, R.A	Int. J. Islam. Middle East. Financ. Manag. 2019, 12, 643–66	Indonesia
Fintech: Research directions to explore the digital transformation of financial service systems	Breidbach, C.F.; Keating, B.W.; Lim, C	J. Serv. Theory Pract. 2019, 30, 79–102	Australia
Does bank FinTech reduce credit risk? Evidence from	Cheng, M.; Qu	Pac. Basin Financ. J. 2020, 63,	Chine

China		10139	
An Artificial Intelligence and NLP based Islamic FinTech Model Combining Zakat and Qardh-Al-Hasan for Countering the Adverse Impact of COVID 19 on SMEs and Individuals	Mohammad, K.S.; Mustafa, Y	Int. J. Econ. Bus. Adm. 2020, 8, 351–364	Bahrain
Islamic FinTech. In COVID-19 and Islamic Social Finance	Atif, M.; Hassan, M.K.; Rabbani, M.R.; Khan, S	Routledge: London, UK, 2021	UK
Fintech and Islamic Finance: Literature Review and Research Agenda	Hasan, R.; Hassan, M.K.; Aliyu, S	Int. J. Islam. Econ. Financ. 2020, 1, 75–94	Malaysia
Socioeconomic Impact of COVID-19 in MENA region and the Role of Islamic Finance.	Hassan, M.K.; Rabbani, M.R.; Abdullah, Y	Int. J. Islam. Econ. Financ. 2021, 4, 51–78	Malaysia
Embracing of Fintech in Islamic Finance in the post COVID era	Rabbani, M.R.; Abdulla, Y.; Basahr, A.; Khan, S.; Moh'd Ali, M.A	IEEE: New York, NY, USA, 2020; pp. 1230–1234.	indonesia
The role of skills in Islamic financial innovation: Evidence from Bahrain and Malaysia	Poon, J.; Chow, Y.W.; Ewers, M.; Ramli, R	J. Open Innov. Technol. Mark. Complex. 2020, 6, 47	Bahrain Et Malaysia
The impact of the regulatory sandbox on the fintech industry, with a discussion on the relation between regulatory sandboxes and open innovation	Goo, J.J.; Heo, J.-	J. Open Innov. Technol. Mark. Complex. 2020, 6, 43	Korea
Exploring the Role of Islamic Fintech in Combating the Aftershocks of COVID-19: The Open Social Innovation of the Islamic Financial System	Rabbani, M.R.; Bashar, A.; Nawaz, N.; Karim, S.; Ali, M.A.M.; Rahiman, H.U.; Alam, M.S	J. Open Innov. Technol. Mark. Complex. 2021, 7, 136	Bahrain
The Response of Islamic Financial Service to the COVID-19 Pandemic: The Open Social Innovation of the Financial System	Rabbani, M.R. ^[1] et al.	J. Open Innov. Technol. Mark. Complex. 2021, 7(1), 85	India
Financial geography II: The impacts of FinTech—Financial sector and centres, regulation and stability, inclusion and governance	Wójcik, D	Prog. Hum. Geogr. 2020, 1–12	UK

Source : élaboration des auteurs

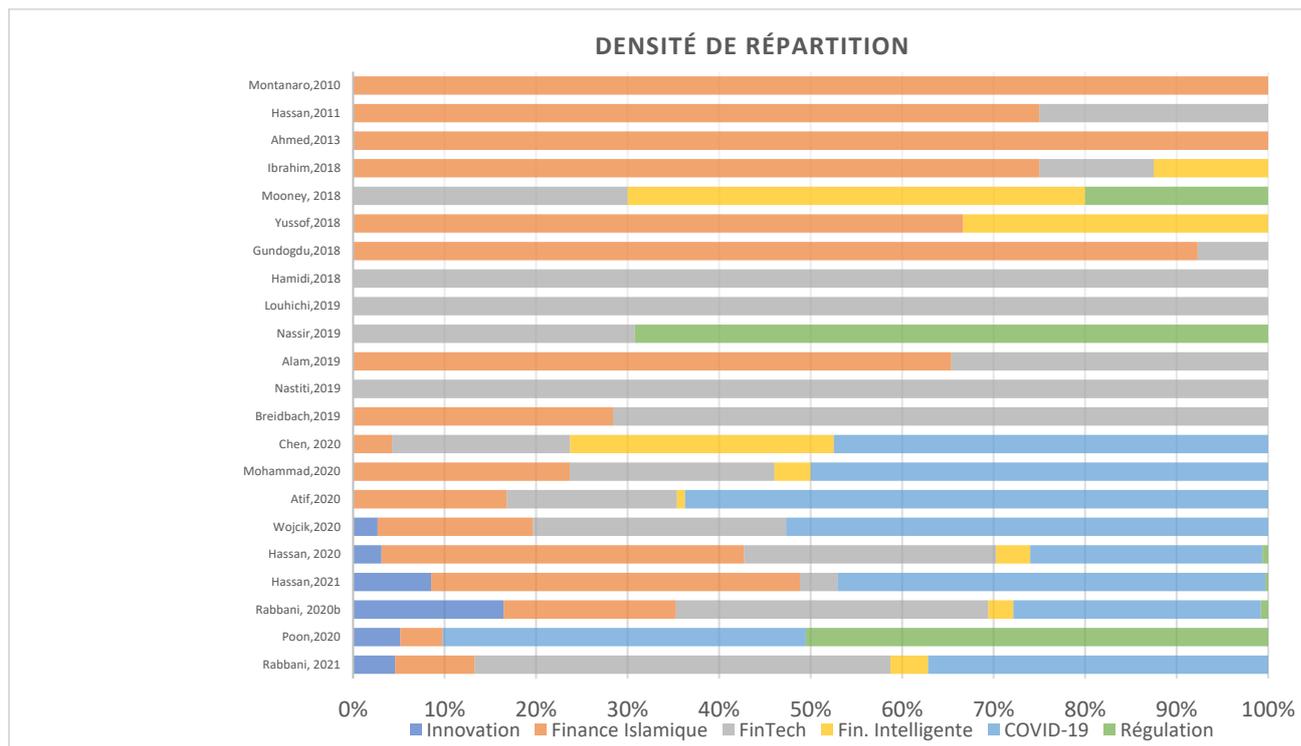
2.4. Relation entre finance islamique et régulation

Le système de régulation des institutions financières islamiques correspond au système de gouvernance de la charia qui contrôle et surveille les institutions financières islamiques pour assurer le respect de la charia dans toutes leurs opérations (Elasrag 2014). Le dispositif législatif des institutions financières islamiques peut être principalement réparti en trois formes : Totalemment islamique, Dual Systèmes et neutre ou inclusion partielle. L'expression " totalement islamique " désigne les pays qui n'acceptent que les institutions bancaires et financières fondées sur les principes de la charia et qui interdisent les institutions financières conventionnelles. Le développement de l'industrie financière islamique a obligé les pays à décréter des normes et des régulations pour gouverner ce secteur. En introduisant de nombreux produits par le biais des établissements financiers islamiques, il est apparu indispensable de vérifier si les produits sont compatibles ou non avec les fondements de la charia. Cette situation a conduit à la naissance de comités de la charia au sein des institutions pour examiner les produits. Pour standardiser les règles des principes de la charia, diverses organisations ont été fondées pour développer des directives et des critères de qualité internationaux. Ces organisations sont l'AAOIFI (Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions), l'IFSB (Islamic Financial Services Board), l'IILM (International Islamic Liquidity Management Corp), l'IIRA (Islamic International Rating Agency) et l'IIFM (International Islamic Financial Market) (Elasrag 2014).

3. Méthodologie

Cette étude a pour objectif essentiel de sonder le rôle de la technologie financière dans la maîtrise des répercussions de la crise COVID-19 et au-delà, grâce à l'innovation du système financier islamique. Pour ce faire, nous avons utilisé la méthode de l'analyse du contenu et du documentaire pour élaborer une nouvelle forme d'innovation dans le système financier islamique. Sur une sélection de 317 articles scientifiques collectés des bases des données comme Scopus, web of science, PubMed et ScienceDirect entre Juin et Juillet 2021, en se basant sur des mots-clés spécifiques comme : innovation, Finance islamique, FinTech, Fintech intelligente, COVID-19, et Régulation. Nous avons utilisé le logiciel Mendely pour exporter les données (les références sous forme de PDF) sous format. RIS au logiciel NVIVO.12 pour codage et traitement du contenu de ces références citées en haut. Un autre critère d'impact facteur a été rajouté pour sélectionner les travaux de recherche impactés, l'échantillon s'est réduit en 22 articles de haute qualité.

Figure 1 : Densité de répartition de FinTech, Innovation et Régulation sur 22 articles



Source : élaboration des auteurs

La Figure.1 représente clairement une densité de répartition des mots clés choisis entre 2020 et 2021. Les auteurs commencent à introduire Fintech depuis 2011, c'est juste après la crise financière de 2008. La forte demande de la technologie financière a été accentuée depuis l'apparition de COVID-19. Quant à la Figure.2, elle montre le cumul des fréquences des mots clés utilisés dans cette analyse entre 2011 et 2021.

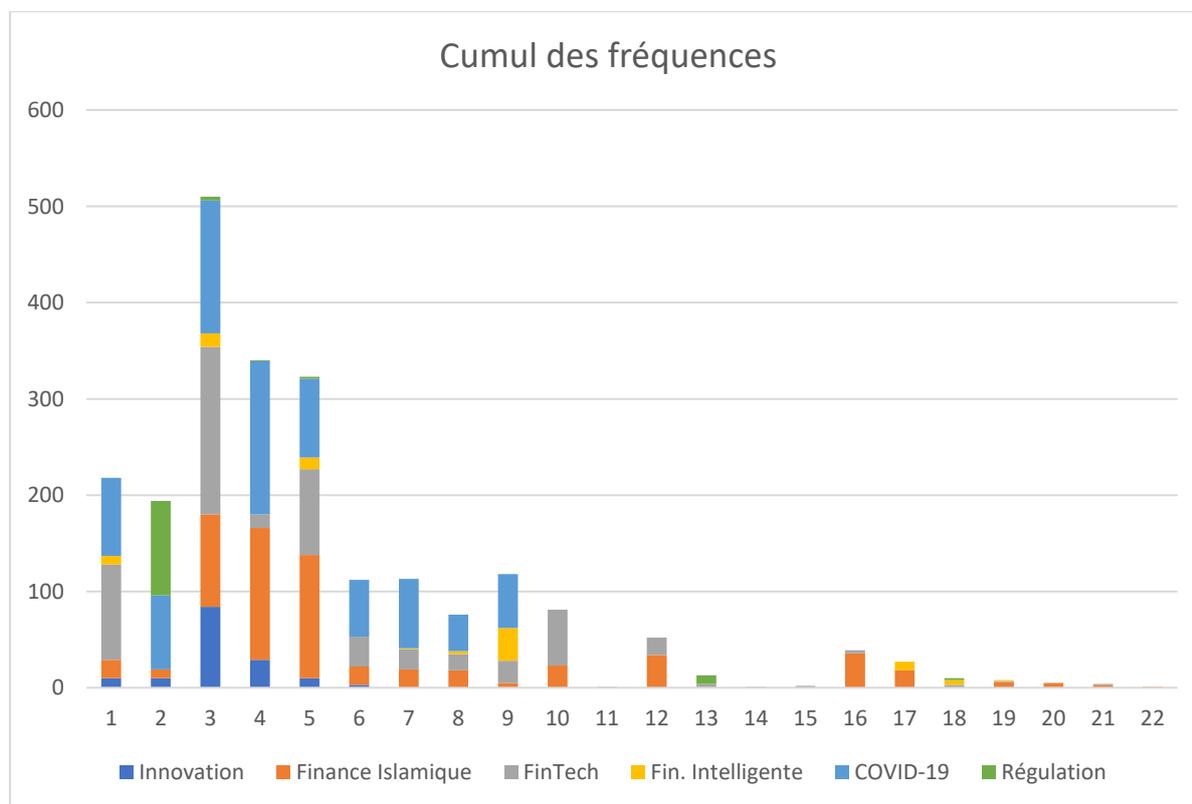
4. Résultats et Discussions

4.1 Le modèle de finance islamique après COVID-19

Comme nous l'avons vu plus haut, la crise actuelle n'a rien à voir avec la crise financière mondiale de 2008, où la finance islamique s'était imposée comme le challenger potentiel du système financier conventionnel (Ahmed, 2010).

La réponse est positive, oui, elle a la solution et la finance islamique aidera le système financier mondial à dépasser cette crise. Il existe de nombreuses garanties théoriques et pratiques à l'appui de cet argument. Examinons maintenant comment la finance islamique va orienter le monde de la finance après COVID-19 pour résister aux implications économiques de COVID-19.

Figure 2 : Cumul des fréquences sur les 21 articles.



Source : élaboration des auteurs

L'Islam prohibe les intérêts (riba). Il considère l'argent comme un outil d'échange et ne doit pas être traité comme une marchandise. Les légistes musulmans qui ont participé au processus de création de la finance islamique assimilent le riba à un "intérêt" et à un "revenu prédéfini du capital", ce qui signifie concrètement que le prêteur reçoit une rémunération, une augmentation, une croissance ou un privilège dans le processus de financement. La prohibition du riba dans la finance islamique maintient que la finance islamique est un système financier sans intérêt et qu'elle est fondée sur le principe du partage des profits et des pertes.

La Zakat est l'un des principes fondamentaux de l'islam et chacun est censé payer une Zakat de 2,5 % des biens qu'il a accumulés au cours d'une année. La Zakat est un excellent instrument financier conçu pour réduire les écarts de salaires et établir l'équité socio-économique dans la société. La Zakat est l'une des exigences fondamentales que les musulmans doivent remplir, comme elle l'a toujours été. C'est un mécanisme efficace de diminution de la pauvreté et de soutien aux défavorisés. La finance islamique a plusieurs dispositifs de finance sociale qui peuvent être utilisés et adaptés en fonction des différents besoins des clients.

Le COVID-19 a traumatisé le monde et a posé un grand défi aux chercheurs, aux régulateurs et aux décideurs politiques pour trouver une solution immédiate, la finance islamique ne faisant pas exception. Parmi les plus grands enjeux pour la finance islamique, la segmentation du marché,

Figure 3 : Les mécanismes de la Finance Islamique pendant et Après-COVID-19



Source : élaboration des auteurs

Lorsque le virus a commencé à s'y propager, les pays ont commencé à s'isoler, à créer des restrictions sur les voyages et les communications directes. Il est presque évident que l'économie internationale connaîtra une crise financière plus grave que la crise financière mondiale de 2008 (Ozili, 2020). En d'autres termes, la pandémie de COVID-19 émerge dans un contexte de fragilisation et est très susceptible de contribuer à la perpétuation et au renforcement des disparités entre les pays.

Dans les pays d'Afrique et d'Asie, la finance islamique possède une place importante sur le marché des prêts aux TPE, aux PME et aux particuliers. Les catégories les plus affectées par le COVID sont les PME, les personnes à faible revenu et les travailleurs salariés quotidiens. Les grandes entreprises bénéficient d'un important fonds de roulement et du support du gouvernement. Au contraire, les banques islamiques des pays arabes sont tributaires des fonds gouvernementaux. L'énorme chute des prix du pétrole a de graves conséquences pour elles. Les banques islamiques n'ont pas de liquidités en raison de l'absence d'entrées de fonds. Elles sont confrontées à un problème de mesures en liaison avec les décisions annoncées par le gouvernement. Elles sont obligées de faire preuve de flexibilité pour restructurer les prêts en cours.

Les clients sont très réticents à investir en raison de la crainte et de l'incertitude. En raison du risque de liquidité, les banques islamiques ne sont pas prêtes à servir de nouveaux clients. L'absence de nouveaux clients peut avoir une incidence négative sur le bénéfice.

La qualité des prêts des banques est actuellement la plus grande inquiétude, ce qui aura un impact sur la rentabilité. Une fois que les profits auront baissé, le capital et les fonds propres se détérioreront et les actionnaires, avec plusieurs institutions, opteront pour une fusion. Les responsables de la réglementation pourraient également encourager la fusion et la consolidation.

4.2 Les technologies financières au service de la finance islamique

L'Islam intègre toutes les innovations tant qu'elles ne violent pas l'éthique et les principes de la charia. Les entreprises Fintech islamiques représentent la prochaine vague de croissance dans le secteur de la finance islamique, car elles offrent une expérience récente et transparente

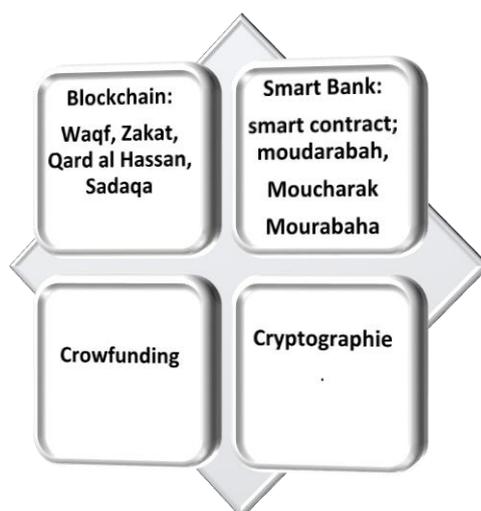
au moindre coût (Khan et al, 2021a, Khan & Rabbani 2020a). La Fintech est déjà très populaire parmi les consommateurs de finance islamique, avec une augmentation d'environ 77 % des utilisateurs de Fintech au cours des cinq derniers mois, de février à juin 2021 (Fu et Mishra, 2020). La Fintech islamique va changer la donne pour la finance islamique, vu son succès et l'ampleur du rôle qu'elle jouera dans la reprise post-COVID seront principalement déterminés par l'utilisation et l'adoption de la Fintech dans les prochains mois (Haider, 2020). Les Fintech et la prestation de services financiers par les banques et institutions financières islamiques vont se compléter mutuellement, en raison des changements infrastructurels, comportementaux et technologiques. D'autres parts, la distanciation sociale a été découverte comme l'un des outils importants pour atténuer la propagation du virus Corona et elle va rester pendant une période de temps considérable, même après la fin du virus. Le monde de l'après-COVID sera différent et l'on s'attend à un changement significatif dans le modèle de comportement des gens. La distanciation sociale est là pour rester même après le COVID parce qu'il a mis une marque psychologique sur la vie des individus.

L'argent liquide rend les gens inquiets. Les commerçants et les propriétaires d'entreprises demandent aux clients d'utiliser des cartes, des applications de paiement numérique et d'autres services de paiement basés sur la technologie financière plutôt que de l'argent liquide. Certains chercheurs pensent que le monde de la finance après le COVID-19 sera sans argent (cashless) liquide. Comme le cashless est facile, pratique et efficace, le COVID-19 n'a fait que donner une raison forte aux gens de penser que le cashless est la voie à suivre en se débarrassant de l'argent liquide et des risques qui y sont associés. Le passage au cashless comporte ses propres risques, tels que les achats excessifs, les pirates en ligne et les pannes.

Les entreprises Fintech ont obligé les banques islamiques, les sociétés Takaful et les autres institutions financières islamiques à faire face à la nouvelle réalité. Les produits, services et modèles d'affaires les plus vendus ne sont plus valables dans l'espace de marché numérique actuel. Ils doivent être remplacés par des technologies numériques plus efficaces. Tous les services Fintech sont disponibles pour la connaissance du client et la lutte contre le blanchiment d'argent, car ils identifient et vérifient automatiquement les transactions effectuées par la Fintech pour assurer la sécurité des transactions en ligne. La première étape de la lutte contre le blanchiment d'argent est la reconnaissance des clients et elle est réalisée par des applications Fintech de haute technologie basées sur l'intelligence artificielle. De même, l'utilisation de Blockchain, du big data et de l'apprentissage automatique dans la finance islamique apportera plus d'efficacité et de transparence aux consommateurs ainsi qu'aux régulateurs (Rabbani, 2020a ; Atif et al, 2021).

On peut affirmer que le COVID-19 offre une opportunité pour la Fintech islamique de se développer et de fournir un système financier alternatif. En outre, la Fintech islamique peut servir les personnes non desservies par l'inclusion financière et la réduction de la pauvreté. L'objectif de la Fintech islamique est de fournir des services financiers innovants dans le respect de la charia. Le plus intéressant est que les institutions financières et les banques islamiques l'ont compris et que la Fintech islamique s'associe aux banques islamiques au lieu de leur faire concurrence (Khan et Rabbani 2020).

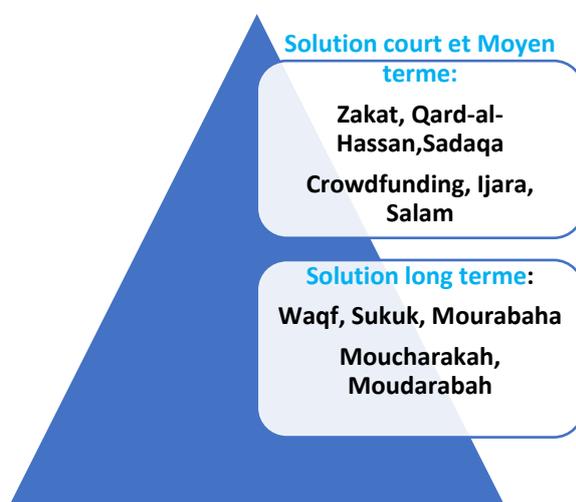
Figure 4 : Innovation de la FI pendant et Après-COVID-19



Source : élaboration des auteurs

La finance islamique est bien placée pour lutter contre cette pandémie avec l'aide de la Fintech islamique. La lutte va être difficile et intéressante pour les institutions financières islamiques. La situation actuelle offre une opportunité majeure, dont la réaction aura un effet profond sur leur performance à long terme, leurs résultats et leur positionnement dans le secteur. Elle offre une plateforme parfaite aux institutions financières islamiques pour essayer de lancer de nouveaux services financiers innovants basés sur la Fintech et exploiter le marché inexploité.

Figure 5 : Les différentes solutions de la FI pendant et Après-COVID-19



Source : élaboration des auteurs

5. Conclusion

L'objectif de cette analyse était de dévoiler aux lecteurs des travaux pluridisciplinaires fascinants sur la nécessité de la technologie et l'innovation dans le secteur de Finance islamique après le COVID-19, en soulignant les contributions et les idées relatives au sujet. Le concept d'interdisciplinarité est crucial, car Les FinTech ne sont pas uniquement des technologies de code, de chiffres et de capitaux. Il s'agit également des innovations

informatiques tels que le texte et les informations. Les FinTech offrent un potentiel de collaboration à travers différents secteurs, par exemple, les satellites peuvent produire des données géo-spatiales, qui peuvent être traitées à l'aide des scripts informatiques en même temps que d'autres informations, ce qui permet de prendre des décisions pertinentes en matière de gestion d'actifs.

La présente analyse a pour objectif de faire apparaître via une analyse du contenu de 317 articles scientifiques, la nécessité des instruments de la finance islamique pour faire face à la crise économique due au COVID-19. Cette étude confirme aussi la tendance de la recherche actuelle sur les concepts financiers islamiques à utiliser aux différentes phases de la crise. Il est clair que l'approche capitaliste et socialiste n'ont pas réussi à traverser la crise. Les concepts tels que la Zakat et la Sadaqa peuvent soutenir les communautés économiquement marginalisées en générant un flux d'argent pour encourager la consommation. Par conséquent, le concept de l'ijarah est l'un des facteurs les plus considérables applicables à tous les stades de la pandémie. La Moudarabah et la Mourabaha encouragent les start-ups et les PME à retrouver leur emploi ou à lancer une activité. Cet encouragement améliore le moral de l'individu et génère de l'emploi, ce qui conduit à une augmentation de la productivité. De plus, le respect de la charia et les divers investissements dans différentes infrastructures comme l'immobilier, les machines ou tout autre actif pourrait contribuer à la croissance économique.

L'éducation financière sur l'ensemble des outils Fintech est considérée comme une innovation fondamentale, car l'automatisation des opérations et de leur enregistrement permet de créer des produits et des services entièrement nouveaux davantage pour les clients et pour les entreprises, elle peut aussi créer des modèles de développement urbain axés sur la décentralisation et les données des clients. La finance islamique soutient le développement social en distribuant et en partageant une partie des richesses excédentaires par le biais du Waqf et le sukuk . Ces principes aident les gens à restaurer leur entreprise et à établir des pratiques commerciales équitables. L'article conclut que la finance islamique détient un grand potentiel, à savoir l'inclusion avec stabilité et durabilité. Les services financiers islamiques tels que la microfinance islamique, la Zakat, la Sadaqah, le waqf et le Qardh-Al-Hasan font partie du large spectre des prestations financières offertes par les institutions financières islamiques qui peuvent être exploitées effectivement dans la lutte contre les obstacles économiques du COVID-19.

Références :

- (1) Acharya, (2020), *Stress tests for banks as liquidity insurers in a time of COVID*, VoxEU.org, March, 22
- (2) Ahmed, A. (2010), *Global financial crisis: an Islamic finance perspective*, *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*.
- (3) Al-Tawfiq, J. A., & Memish, Z. A. (2020). *COVID-19 in the Eastern Mediterranean Region and Saudi Arabia: prevention and therapeutic strategies*. *International Journal of Antimicrobial Agents*. 55(5), 105968
- (4) Alvarez, F. E., Argente, D., & Lippi, F. (2020). *A simple planning problem for COVID-19 lockdown*, (No. w26981). *National Bureau of Economic Research*.
- (5) Atif, M.; Hassan, M.K.; Rabbani, M.R.; Khan, S. (2021) *Islamic FinTech*. In *COVID-19 and Islamic Social Finance*. 91; Routledge: Abingdon, UK, 2021.
- (6) Baker, S. R., Bloom, N., Davis, S. J., & Terry, S. J. (2020), *COVID-induced economic uncertainty*, (No. w26983). *National Bureau of Economic Research*
- (7) Consulté le 21 Juillet 2021.
- (8) Desai, A.N., & Aronoff, D. M. (2020), *Food Safety and COVID-19*, *Jama*.
- (9) Elasrag H. 2014. *Corporate Governance in Islamic Finance: Basic Concepts and Issues* (May 26, 2014). <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2442014>.
- (10) Elmelki, A., & Ben Arab, M. (2009). *Ethical investment and the social responsibilities of the Islamic banks*. *International Business Research*, 2(2), 123-130.
- (11) Fernandes, N. (2020). *Economic effects of coronavirus outbreak (COVID-19) on the world economy*. SSRN 3557504
- (12) Fu, J., & Mishra, M. (2020). *The Global Impact of COVID-19 on Fintech Adoption*. SSRN 3588453.
- (13) Haider, M., Khan, S., Rabbani, M. R. and Thallasinos, Y.E. (2020). *An Artificial Intelligence and NLP based Islamic FinTech Model Combining Zakat and Qardh-Al-Hasan for Countering the Adverse Impact of COVID 19 on SMEs and Individuals*. *International Journal of Economics and Business Administration*, 8(2), 348-361
- (14) Hasan, R., Hassan, M. K., & Aliyu, S. (2020). *Fintech and Islamic Finance: Literature Review and Research Agenda*. *International Journal of Islamic Economics and Finance (IJIEF)*, 3(1), 75-94.
- (15) Hassan, M. K., & Kayed, R. N. (2009). *The global financial crisis, risk management and social justice in Islamic finance*. *Risk Management and Social Justice in Islamic Finance*.
- (16) IFDI (2020), *Islamic Finance Development Report 2020*. https://icd-ps.org/uploads/files/ICD-Refinitiv%20IFDI%20Report%2020201607502893_2100.pdf.
- (17) Khan, S. and Rabbani, M. R., (2020a). *Artificial Intelligence and NLP based Chatbot as Islamic Banking and Finance Expert*. 2020 International Conference on Computational Linguistics and Natural Language Processing (CLNLP 2020), Seoul, South Korea on July 20-22, 2020.
- (18) Khan, S. and Rabbani, M.R., (2020b). *Artificial Intelligence and NLP based Chabot as Islamic Banking and Finance Expert*. *International Journal of Information Retrieval Research (IJIRR)*,
- (19) Khan, S.; Hassan, M.K.; Rabbani, M.R. (2021a) *An artificial intelligence-based Islamic FinTech model on Qardh-Al-Hasan for COVID 19 affected SMEs*. In *Islamic Perspective for Sustainable Financial System*; Istanbul University Press: Istanbul, Turkey, 2021.
- (20) McGeever, N., McQuinn, J., & Myers, S. (2020). *SME liquidity needs during the COVID-19 shock* (No. 2/FS/20). *Central Bank of Ireland*.

- (21) Ozili, P. K., & Arun, T. (2020). Spillover of COVID-19: *impact on the Global Economy*. SSRN 3562570.
- (22) Rabbani, M. R. (2020). *The competitive structure and strategic positioning of commercial banks in Saudi Arabia*. *International Journal on Emerging Technologies* 11(3), 43-46.
- (23) Rabbani, M.R., Khan, S., Thalassinos, I.E. (2020). *FinTech, Blockchain and Islamic Finance: An Extensive Literature Review*. *International Journal of Economics and Business Administration*, 8(2), 65-86.
- (24) Schueffel, P. (2016). *Taming the beast: a scientific definition of fintech*. *Journal of Innovation Management*, 4(4), 32-54.
- (25) Todorof, M. (2018). *Shariah-compliant fintech in the banking industry*. In ERA Forum (Vol. 19, No. 1, pp. 1-17). Springer Berlin Heidelberg.